



Argumentaire sur l'élevage de ruminants, les services rendus et les actions de progrès

Journée IDELE des Hauts de France – 12.12.24

Juliette FÉRIAL

OBJECTIF GENERAL DES FICHES

**Mieux
argumenter sur
les performances
des systèmes
d'élevage de
ruminants
français en
termes de
services rendus
et d'actions
mises en place
pour progresser**

- Synthétiser les connaissances scientifiques et techniques sur chacun des domaines : décrire de manière objective, chiffrée et argumentée la situation sur chacun des axes de services rendus et d'actions menées pour progresser.
- Produire une série de livrables utilisables par les responsables professionnels, et plus généralement, les éleveurs, et acteurs des filières pour communiquer et argumenter.

Thèmes des 22 fiches

| Thématique générale | Titre de la fiche |
|-----------------------------------|--|
| Alimentation et production | L'élevage de ruminants et la production d'aliments pour l'homme |
| | L'élevage de ruminants et les coproduits |
| | L'élevage de ruminants et l'alimentation des animaux |
| Vitalité territoriale | L'élevage de ruminants et les emplois |
| | L'élevage de ruminants et les territoires ruraux |
| | L'élevage de ruminants et la souveraineté alimentaire française |
| | L'élevage de ruminants et le métier d'éleveur |
| | L'élevage de ruminants et les espaces les moins cultivables |
| | L'élevage de ruminants et la prédation |
| Santé et bien-être | L'élevage de ruminants et la santé des animaux |
| | L'élevage de ruminants et le bien-être animal |

| Thématique générale | Titre de la fiche |
|-------------------------------------|---|
| Environnement | L'élevage de ruminants et la biodiversité |
| | L'élevage de ruminants et les gaz à effet de serre |
| | L'élevage de ruminants et la qualité des sols |
| | L'élevage de ruminants et la qualité de l'air |
| | L'élevage de ruminants et l'énergie |
| | L'élevage de ruminants et la ressource en eau |
| Patrimoine et qualité de vie | L'élevage de ruminants et le patrimoine gastronomique |
| | L'élevage de ruminants et les paysages |
| | L'élevage de ruminants et l'héritage traditionnel |
| Approche globale | L'élevage de ruminants et le modèle d'élevage français |
| | L'élevage de ruminants et l'économie circulaire |

ARGUMENTAIRE SUR L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS, LES SERVICES RENDUS ET LES ACTIONS DE PROGRÈS



VITALITÉ TERRITORIALE

L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES EMPLOIS



« En quoi l'élevage est-il un secteur créateur d'emplois ? »

1

Malgré les nombreux atouts des métiers en élevage de ruminants (utile à la société, contact avec la nature et les animaux, etc.), la filière souffre d'un manque d'attractivité qu'il est urgent d'améliorer pour limiter les répercussions sur les niveaux de production, allant à l'encontre des besoins d'une population mondiale qui s'accroît.

2

L'élevage de ruminants crée des opportunités d'embauche en tant que salarié. Que ce soit directement sur les fermes, via la sous-traitance ou le salariat partagé, l'élevage de ruminants est un secteur qui recrute.

3

L'élevage de ruminants est un secteur attractif aussi pour des personnes « Hors Cadre Familial » cherchant à revenir à la terre, se réappropriant l'acte de produire ou être au contact des animaux.

4

Au-delà des emplois générés dans les fermes, l'activité d'élevage est à l'origine d'emplois indirects en amont et en aval des fermes.

5

Ces emplois directs et indirects sont souvent situés dans des zones dans lesquelles une part importante de l'emploi est liée aux activités agricoles et agroalimentaires, leur donnant d'autant plus de valeur.

6

A travers les emplois qu'il génère, l'élevage rend de nombreux services à la société.



VITALITÉ TERRITORIALE

L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS ET LES EMPLOIS

DE QUOI PARLE-T-ON ?

- Les emplois directs sont les emplois affectés aux activités d'élevage sur les fermes,
- les emplois indirects sont ceux des filières en amont et en aval de l'élevage et du secteur de développement et de la formation agricole,
- les emplois induits, encore difficiles à évaluer, sont générés par les dépenses des ménages employés dans les secteurs directs et indirects (Lang et al., 2016). Ces derniers ne font pas partie du champ de cette fiche.

EN 2020, L'ÉLEVAGE DE RUMINANTS GÉNÈRE 266 000 ÉQUIVALENTS TEMPS PLEIN (ETP) EN EMPLOIS DIRECTS DANS 144 000 EXPLOITATIONS (CNE, 2023). AVEC LES EMPLOIS INDIRECTS, CELA CORRESPOND À PRÈS DE 600 000 ETP GÉNÉRÉS PAR CES FILIÈRES (Lang et al., 2016). Or les filières d'élevage sont confrontées à une crise démographique de grande ampleur : 60 % des éleveurs en place en 2018 devraient avoir quitté le secteur d'ici 2027 pour partir à la retraite. Le nombre insuffisant d'installations actuelles pour combler les départs, les difficultés de recrutement des salariés et le manque de femmes s'orientent vers l'élevage de ruminants traduisent une attractivité en baisse des métiers (CNE, 2023).

MASSIVEMENT DÉPENDANT DES EMPLOIS NON-SALARIÉS, LE SECTEUR EST EN PREMIÈRE LIGNE CONCERNANT LE RENOUVELLEMENT DES ACTIFS. Il dispose d'une moindre souplesse dans sa main d'œuvre (essentiellement « familiale ») par rapport aux autres secteurs.

RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DE LA MAIN D'ŒUVRE PAR TYPE D'ÉLEVAGE DE RUMINANTS (exploitations avec atelier d'élevage significatif dont les cheptels bovins, ovins et caprins cumulés atteignent au moins 8 UGEI alloués ou 25 têtes bovines ou 10 chevres) ou allaitants, ou 50 têtes allaitantes ou 25 têtes laitières ou 10 chevres) (Agreste - recensements agricoles 2010 et 2020, traitement Institut de l'élevage)

| Activité dominante | Exploitations avec atelier d'élevage ruminants significatif | | | Équivalents Temps Plein (ETP) dans ces exploitations (hors prestations de service) | | | Dont % salariée (salariée non familiaux) | |
|---|---|----------------|---------------------|--|----------------|---------------------|--|-------------|
| | Nombre 2010 | Nombre 2020 | Variation /2010 (%) | Nombre 2010 | Nombre 2020 | Variation /2010 (%) | en 2010 | en 2020 |
| Bovins lait (VL) | 75 628 | 50 588 | -33,1 | 153 700 | 112 600 | -26,7 | 10,8 | 14,7 |
| Bovins viande (VA et EN) | 87 282 | 70 629 | -18,1 | 123 700 | 103 300 | -16,5 | 11,5 | 11,6 |
| Ovins Viande (OV) | 11 852 | 9 790 | -17,4 | 15 700 | 13 800 | -11,6 | 10,0 | 14,1 |
| Ovins lait (OL) | 4 878 | 4 232 | -13,3 | 9 300 | 8 800 | -5,4 | 6,8 | 12,0 |
| Caprins (CA) | 6 894 | 6 021 | -12,7 | 13 800 | 13 200 | -3,9 | 14,8 | 21,0 |
| Autres (polyélevages complexes dont avec équins) (PY et EQ) | 3 763 | 2 728 | -27,5 | 4 600 | 3 800 | -17,5 | 23,2 | 24,6 |
| Ensemble | 180 306 | 143 988 | -24,3 | 320 800 | 255 700 | -20,3 | 11,2 | 13,8 |



1 L'attractivité des métiers sur les fermes d'élevage

Les métiers avec de nombreux atouts mais des faiblesses d'attractivité
Les métiers dans les fermes d'élevage ont de nombreux atouts. Ils permettent d'exercer un métier qui fait sens (utile à la société) ; d'être en lien avec la nature et les animaux ; d'être son propre patron ; d'avoir un rythme de travail au fil des saisons ; etc. Ils présentent néanmoins des faiblesses en termes d'image (niveaux de revenus souvent insuffisants, conditions de travail difficiles, méconnaissance des métiers), d'accessibilité (métiers difficiles d'accès en tant que chef d'entreprise, parcours à l'installation long et coûteux) et de conditions d'exercice difficiles.

Le manque d'attractivité de ces métiers est également dû à la trop faible présence de l'élevage dans l'enseignement général, qui s'accompagne d'un décalage entre la perception et les attentes des jeunes sur les métiers (Idéle, 2023). Par ailleurs, dans un contexte où seules 5,6 % des filles d'agriculteurs deviennent agricultrices et où les femmes restent largement minoritaires, attirer les jeunes filles en élevage est une priorité pour le secteur (Depeyrot et al., 2023).

Un manque d'attractivité dépendant des secteurs

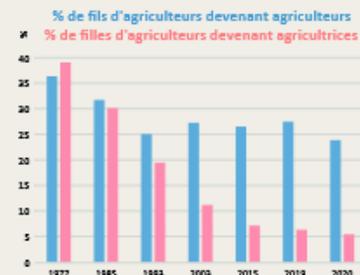
En bovin, les taux de remplacement sont bien plus faibles qu'en ovin-caprin (45 % en bovin lait, 106 % en caprin, 94 % en ovin viande et 91 % en ovin lait) (CNE, 2023). Les secteurs ovin et caprin sont plus attractifs pour les personnes s'installant Hors Cadre Familial car ils sont plus accessibles (animaux plus petits, investissements moindres qu'en bovin, etc.). Cependant, dans ces filières, la difficulté du métier engendre des carrières plus courtes et certains nouveaux arrivants ont des projets qui ne répondent pas aux besoins des opérateurs des filières longues (plus petits cheptels, moins productifs etc.).

La CNE a rédigé un Livre Blanc sur l'attractivité des métiers de l'élevage qui propose 27 mesures parmi lesquelles celle de décliner le droit à l'essai nationalement, de renforcer les études prévisionnelles économiques à l'installation, de mieux informer et accompagner les porteurs de projets d'installation (CNE, 2023).

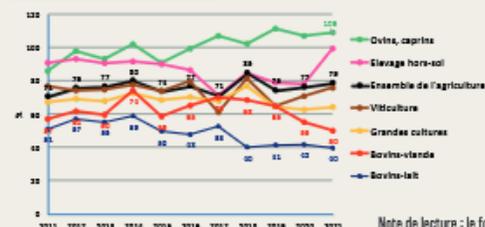
Des répercussions inquiétantes sur la production

La démographie agricole et la réduction de la main d'œuvre dans les élevages de ruminants deviendront des facteurs limitants des volumes de lait et de viande produits d'ici 2030, allant à l'encontre des besoins d'une population qui augmente (CNE, 2023).

PROPORTIONS DES FILS ET FILLES D'AGRICULTEURS DEVENANT AGRICULTEURS OU AGRICULTRICES (Idéle, 2023).



Taux de remplacement des départs par secteur agricole - Évolution de 2011 à 2021 (Idéle, 2023 d'après données MSA).



Note de lecture : le fort taux de remplacement des secteurs ovins et caprins cache un fort turn-over



EN SAVOIR PLUS...
— sur les atouts du métier,

CONSULTEZ LA FICHE
« Élevage de ruminants et le métier d'éleveur »

CHIFFRES CLÉS

L'élevage de ruminants correspond à **37 %** des exploitations françaises, **43 %** des chefs d'exploitations et **50 %** des ETP « familiales » (Depeyrot et al., 2023).

Entre 2010 et 2020, le nombre d'exploitations avec un atelier d'élevage de ruminants s'est réduit de **24,3 %**, contre **9 %** pour les exploitations sans herbivores et le nombre d'ETP en élevage (hors prestation) a baissé de **20 %** (Depeyrot et al., 2023).

Moins d'**1** femme pour **5** hommes pour les installations à moins de 40 ans en Bovins lait VS Parité parfaite pour les nouveaux installés en production fromagère caprine (Depeyrot et al., 2023).

2 Le salariat



CHIFFRES CLÉS

Entre 2010 et 2020, un volume d'emploi salarié (ETP) plutôt stable : **+3,6 %** d'après la MSA, **-1,9 %** d'après les recensements agricoles.

La main d'œuvre salariée représente **14 %** des ETP dans les fermes avec ruminants, contre **47 %** dans celles sans animaux. Ces dernières ordonnent par ailleurs **74 %** des travaux réalisés par les ETA, CUMA, etc. (Peypot, 2023).

Des opportunités pour devenir salarié en élevage mais des difficultés de recrutement

En manque de main d'œuvre, les fermes d'élevages de ruminants ont besoin de salariés. Ces dix dernières années, le secteur affiche une progression du travail salarié permanent ainsi qu'un recours plus fréquent au travail salarié occasionnel. Or, l'élevage de ruminants reste basé sur l'emploi familial (malgré une baisse de 22,6 % en ETP en 10 ans de cette main d'œuvre) (Agréste-recensements agricoles 2010 et 2020, traitement Institut de l'élevage). Les éleveurs peinent à recruter des salariés en raison de leur capacité économique à les rémunérer, d'un déficit d'attractivité du métier de salarié, de difficultés à trouver le bon candidat, d'un manque de compétences managériales d'une partie des éleveurs et d'une concurrence avec d'autres secteurs d'activités (Idéle, 2023).

Le développement de la sous-traitance et du salariat partagé

En complément du recours aux salariés embauchés directement dans les élevages, la sous-traitance et le salariat partagé (Groupements d'employeurs, Services de remplacement, CUMA) se développent fortement et constituent un des leviers pour répondre aux besoins de main d'œuvre dans les fermes d'élevage (Idéle, 2023).

Des métiers aussi pour les jeunes

Alors que l'on est confronté à un vieillissement des chefs d'exploitations, l'élevage de ruminants attire des salariés particulièrement jeunes (43 % des actifs salariés ont 30 ans ou moins) (Depeyrot et al., 2023). Néanmoins, encore trop peu de jeunes se tournent vers le secteur. L'enjeu est de les attirer vers le secteur et de faire valoir le métier de salarié d'élevage au sein même des formations agricoles.

Le salariat comme tremplin à l'installation

Les salariés et apprentis constituent un vivier pour l'installation. Parmi les salariés et apprentis en poste en 2010, respectivement 6,9 % et 15,0 % se sont depuis installés en élevage (Depeyrot et al., 2023). Le statut d'apprenti mène davantage au statut d'éleveur que de salarié agricole.

3 Les « Hors Cadre Familial »

L'élevage de ruminants, un secteur attractif pour des personnes « Hors Cadre Familial »

Le déficit de main d'œuvre dans le secteur offre des emplois pour des personnes Hors Cadre Familial cherchant à revenir à la terre, se réappropriant l'acte de produire ou être en contact des animaux. Bien que les installations Hors Cadre familial se soient accrues depuis 2010, la progression reste plus faible que pour les exploitations sans animaux (Depeyrot et al., 2023).



En élevage, ces personnes rencontrent notamment des difficultés à trouver des stages, à gagner la confiance d'un cédant, à obtenir des informations techniques et à se faire financer leur projet. Ces freins peuvent engendrer des carrières courtes, pouvant être liées à des échecs d'installation.

De ce fait, le Livre Blanc de la CNE propose des actions pour mieux accompagner, mieux conseiller, mieux former les porteurs de projets à l'installation ainsi que des actions pour encourager la transmission et faciliter l'installation (CNE, 2023).

Cependant, bien que l'intégration de personnes non issues du milieu agricole soit indispensable pour remplacer une partie des cédants, les projets qu'ils portent sont souvent des projets de petite taille, en circuits de production et de distribution alternatifs. D'autres leviers devront donc être actionnés pour maintenir les niveaux de production actuels (Idéle, 2023).

CHIFFRES CLÉS

Depuis 2010, **28 %** d'installation des Hors Cadre Familial (HCF) en élevage contre **37 %** sans élevage ; avec plus de **50 %** pour les systèmes caprins fermiers (Depeyrot et al., 2023 ; CNE, 2023).



devenir
éleveur.euse

OK
ÉLEVEUR
LA COMMUNAUTÉ
AU SERVICE
DES ÉLÈVES
ET DES ÉLEVEURS



déclic
travail



ACTIONS ET OUTILS MIS EN PLACE PAR LES FILIÈRES

Réseau des éleveurs témoins

Les éleveurs témoins sont nommés pour mettre en avant la valeur du témoignage : ils témoignent de l'activité d'élevage dans les fermes françaises.

Initiées par la CNE lors de la crise de la vache folle, ces formations à destination de 30 à 40 éleveurs de bovins se sont peu à peu étendues aux éleveurs caprins et ovins pour :

- Comprendre l'interrogation, l'incompréhension ou la peur exprimée par l'interlocuteur ou le consommateur citoyen ;
- Apporter une réponse pédagogique à la portée de l'auditeur.

Les formations permettent aux participants d'être mis en situation de mediatraining, avec micros et devant des caméras. Ensuite, le groupe « capitalise » et progresse au fur et à mesure des expériences de chacun.

La plateforme l'aventure du vivant

La plateforme est une campagne de communication pour informer et valoriser les formations de l'enseignement agricole et leurs débouchés (Idele, 2023). L'objectif est d'informer les jeunes et leur donner les clés pour trouver les établissements, formations et métiers adaptés à leurs aspirations (www.laventureduvivant.fr).

La plateforme Devenir Eleveur.euse

Les structures accompagnant les porteurs de projet d'installation en élevage sont multiples, avec chacune ses spécificités, ses spécialités et ses limites (domaine technique, filière, région, type de système, etc.). De ce fait, les informations nécessaires à la construction d'un projet d'installation peuvent être difficiles à retrouver car dispersées en de nombreux endroits différents. Pour aider les porteurs de projet à y voir plus clair, l'Institut de l'Élevage a développé, à l'initiative de la CNE, la plateforme Devenir Eleveur.euse. En plus d'informer le public sur ce métier, grâce à de nombreux articles et témoignages, ce site est un véritable outil pour accompagner les porteurs de projet (www.devenir-eleveur.com).

La plateforme OK éleveur

OK Éleveur est une plateforme web conçue comme un commun des connaissances de l'élevage pour accompagner les éleveurs dans leur prise de décision. Les éleveurs, conseillers et enseignants ont accès à un ensemble de ressources capitalisées par filière, thème et sujet. Cette capitalisation permet d'apporter des ressources fiables, vérifiées et adaptées à l'utilisateur (www.okeleveur.com).

Le livre blanc 2023

Le livre blanc propose des pistes de solutions pour agir en faveur du renouvellement des actifs (CNE, 2023). Il est organisé en trois parties :

- Des actions pour mieux accompagner, mieux conseiller et mieux former ;
- Des actions pour encourager la transmission et faciliter l'installation sur le plan juridique, fiscal, réglementaire et économique ;
- Des actions pour recréer du lien entre l'élevage et la société.

Déclic Travail

L'outil déclic travail apporte des solutions pratiques pour répondre aux questions des éleveurs sur le travail. Il permet un accès direct à des fiches solutions et fournit des astuces immédiatement applicables. Il donne aussi la possibilité de faire le point pour sélectionner les solutions qui correspondent à chaque éleveur parmi trois problématiques : les conditions de travail, la gestion des ressources humaines et l'organisation du travail (www.declicttravail.fr).

L'encyclopédie en ligne Farmépédia

Farmépédia est un outil de ressources pédagogiques à destination des enseignants des collèges et lycées, il aide à mieux comprendre comment fonctionne l'élevage aujourd'hui et quels sont ses grands enjeux. Un groupe de travail « enseigner l'élevage » a aussi été créé afin de mieux faire connaître l'élevage dans l'enseignement général (www.ressources-elevage.fr/farmepedia).



À retrouver sur :

[Services rendus par l'élevage ruminants - Confédération Nationale de l'Élevage - CNE \(cne-elevagesruminants.fr\)](http://cne-elevagesruminants.fr)